

Restitutions : et si le musée d'Alger nous rendait nos peintures ?

 bvoltaire.fr/restitutions-et-si-le-musee-dalger-nous-rendait-nos-peintures

Marie Delarue

June 2, 2024

C'est l'une des polémiques de la semaine dernière. Au terme d'une cinquième réunion de la commission d'historiens français et algériens réunie pour plancher sur les « méfaits » de la colonisation française, l'Algérie a transmis une liste de biens qu'elle entend se voir restituer. Cela fait suite aux propos du président Tebboune [qui déclarait, le 7 mai dernier](#) : « *Le dossier de la mémoire ne saurait faire l'objet de concessions ni de compromis, et restera au cœur de nos préoccupations jusqu'à son traitement objectif, audacieux et équitable envers la vérité historique.* »

Le président algérien propose donc « *une liste ouverte (sic) de biens historiques et symboliques de l'Algérie du XIX^e siècle, conservés dans différentes institutions françaises, proposés à la restitution à l'Algérie sous forme de gestes symboliques* », [rapporte l'AFP](#). La France, il faut croire, aurait donc spolié l'Algérie de son patrimoine culturel. À bien y regarder, il semblerait, tout au contraire, que la France ait très largement pourvu son ancienne colonie en œuvres d'art, y compris en achetant, pour fournir les musées algériens, des œuvres françaises mais aussi... algériennes !

Un traitement équitable, vraiment ?

C'est la raison pour laquelle *La Tribune de l'Art* s'est invitée dans le débat. [David Rykner écrit, sur X](#) : « *On "restitue" à l'Algérie ? Très bien. Alors, on doit récupérer toutes les œuvres qui ont été acquises grâce à la France pendant la colonisation, notamment les collections du musée des beaux-arts d'Alger. On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.* » Ce serait là, en effet, une mesure parfaitement objective, audacieuse et équitable envers la vérité historique que revendique M. Tebboune.

L'histoire du musée des beaux-arts d'Alger est on ne peut plus édifiante. Aujourd'hui l'un des plus grands musées d'Afrique, il a été ouvert en 1930. Y sont représentés les plus grands maîtres de la peinture hollandaise et française, les grands noms de l'impressionnisme, les grands sculpteurs comme Rodin, Bourdelle et Belmondo... 8.000 œuvres, pour une collection née « *de la volonté des politiques à la fin du XIX^e siècle, à l'époque de l'Algérie française* », nous dit *Wikipédia*. « *Dans cette Alger européanisée, le musée des beaux-arts fonctionnait comme une institution où les personnes cultivées ne se sentaient point dépaysées, mais son ambiance soumise aux particularismes locaux permettait aussi de se détacher de la métropole.* » Une raison à cela : le colonisateur n'avait pas oublié les artistes algériens emblématiques comme Baya, Yellès et Racim.

Rien ou presque depuis l'indépendance...

En avril 1962, au plus fort des attentats, 300 œuvres avaient été déménagées et déposées au Louvre. Elles furent restituées en 1969. À noter que ce sont bien les Français qui, depuis le début, se sont chargés d'acquérir le fonds du Musée national des beaux-arts d'Alger, l'enrichissant notamment des grands noms de la peinture orientaliste, si prisée au XIX^e siècle. Pour preuve de l'implication de la métropole dans ce qui était alors un département, « *preuve du caractère didactique et patriotique du musée* », une section historique était constituée de dépôts du musée de Versailles.

C'est encore un Français, Jean de Maisonseul, conservateur du musée d'Alger jusqu'en 1970, qui se chargera de « *remédier à la pauvreté du fonds d'art algérien* ». Un fonds également enrichi par les cadeaux offerts par les États lors de l'accession de l'Algérie à l'indépendance. Et puis ? Et puis rien, ou presque, car « *très peu d'achats d'œuvres ont été effectués après l'indépendance du pays* », nous dit-on. C'est sans doute pour cela qu'on nous demande, une fois encore, de remplir les salles ? En échange, les musées français seront ravis de récupérer des toiles de Jongkind, Boudin, Picasso, Sisley, Monet, Morisot et Renoir, mais aussi Derain, Matisse et Vlaminck et bien d'autres (un petit tour [sur le site du musée](#) permet de mesurer l'étendue des collections)... puisque chacun reprend ses billes !

Le musée des beaux-arts d'Alger est richement doté, et ce n'est pas grâce au FLN.